

L'AIDE DE L'ÉTAT A L'AGRICULTURE

UNE NOUVELLE CONCEPTION DE L'AGRICULTURE

Le mot agriculture, suivant l'économiste Jouzier, évoque aujourd'hui l'idée de science et l'idée d'industrie. Il sert donc à désigner l'industrie du cultivateur — celle qui retire des produits du sol par la culture, — ainsi que le savoir qui doit éclairer la pratique de cette industrie.

« Si nous considérons, écrit cet économiste, une entreprise agricole quelconque, depuis celle du plus humble des jardiniers élevant quelques animaux de basse-cour avec les déchets de ses légumes, jusqu'à celle du grand fermier ou du riche propriétaire, nous voyons que sa destination est de fournir pour la consommation directe de l'homme ou pour l'alimentation de ses manufactures, des produits ou richesses de deux sortes : des végétaux ou matières végétales ; des animaux ou matières animales. Ces produits de nature végétale ou de nature animale ne sont obtenus qu'à la suite de transformations aussi multiples que complexes, qui, pour être réalisées dans les meilleures conditions, exigeraient de la part du cultivateur des connaissances profondes non moins que variées. »

Cette opinion d'un théoricien, à propos de la nécessité pour le cultivateur de « connaissances profondes non moins que variées », est aujourd'hui partagée par plusieurs praticiens. L'un des chefs du mouvement syndical agricole français, un cultivateur, énumère dans un livre sur l'exploitation du domaine agricole, les qualités intellectuelles et morales indispensables à l'agriculteur moderne. Celui-ci doit avoir des notions pratiques de géologie, de chimie, de botanique, de physiologie végétale et animale, de zoologie, de zootechnie, de génie rural, de comptabilité et d'administration. Il doit être en même